



12 HENDRIX TURKEYS FRANCE:
UN NOUVEAU COMPLEXE PEDIGREE

Filières Avicoles

DE L'ÉLEVAGE À LA TRANSFORMATION DES VOLAILLES ET DES ŒUFS

DÉCEMBRE
2020

NUMÉRO
847

09 PHYTOTHÉRAPIE:
DES CONSEILS...



33

VISITE D'ÉLEVAGE

40000 POULES PLEIN AIR À LA SCEA FRANC'ŒUFS



La SCEA Franc'œufs a reçu son premier lot de 40 000 poules début 2020.



INAUGURATION D'UN BÂTIMENT À LA SCEA FRANC'ŒUFS EN PARTENARIAT AVEC CDPO

Une relève assurée avec 40 000 poules en plein air

Porté par l'enthousiasme de ses deux fils pour l'agriculture, Christophe François a décidé de développer son exploitation avec un projet de diversification en montant son premier bâtiment de 40 000 poules pondeuses en plein air. Il se lance ainsi dans le métier d'éleveur à grande échelle en partenariat avec CDPO.

À la tête d'une exploitation céréalière de 230 hectares, Christophe François a commencé à rechercher un projet de diversification il y a deux ans. « Je voulais également enrichir la terre avec des matières organiques. Je me suis donc renseigné sur les différents types d'élevages et c'est la volaille qui m'a bien plu car cela permettait également de travailler localement tout en valorisant mes céréales en direct », raconte-t-il. Pour l'agriculteur, l'entreprise de conditionnement d'œufs CDPO située à proximité de l'exploitation s'impose comme le partenaire idéal pour monter son

Soutenu par son épouse pour l'administratif et ses fils pour la motivation, Christophe François a eu la satisfaction d'inaugurer son premier élevage début 2020.



projet. Il s'associe également avec le fabricant d'aliments Brie Fap, situé à 7 km à peine, à qui il fournit déjà du blé et du maïs. Toujours dans la même logique, il choisit l'élevage en plein air. « À la base, je voulais me lancer dans la filière biologique. Mais comme mon exploitation est en conventionnel et que je n'envisageais pas de la convertir en bio, je trouvais dommage de devoir revendre mes fientes pour aller ensuite en racheter ailleurs », commente-t-il. Après de nombreuses visites d'élevage avec Philippe Lapie, alors responsable de développement pour CDPO, Christophe François décide de monter un bâtiment de 40 000 poules pondeuses en plein air. Bien que ce soit son premier élevage, il se sent prêt à relever ce

défi car c'est cette capacité qui assure la meilleure complémentarité avec son exploitation. « À la base, je m'orientais plus sur 30 000 poules. Mais après avoir constaté que l'équipement est relativement similaire à la capacité supérieure pour une heure de travail supplémentaire seulement, j'ai estimé qu'il y a de réelles économies d'échelle à faire », détaille-t-il. Avec un investissement total de 1750 000 €, Christophe François lance en toute confiance son projet.

UNE VALEUR SÛRE POUR SE LANCER

Inauguré début 2020, le bâtiment d'une superficie de 2295 m² est fourni clefs en main par Serupa. « C'est une formule qui a l'avantage de proposer un concept global permettant de tirer parti au maximum de tous les équipements. Ce sont des constructions fiables que l'on fait évoluer en fonction des retours d'expérience des éleveurs et de nos visites sur site », explique Damien Coudray, responsable commercial élevage pour Se- >>



Responsable de développement chez CDPO jusqu'en août dernier avant de devenir responsable développement dans le groupe Duc Plukon à Chailley, Philippe Lapie a fait découvrir le nouveau bâtiment au public lors de l'inauguration.

>> rupa. L'ensemble est construit sur une charpente métallique recouverte de panneaux sandwich reposant sur un sous-bassement équipé de longrines en béton isolé. Afin de répondre aux exigences thermiques tout en assurant une bonne résistance au risque d'incendie, ils sont isolés avec une mousse PIR de 50 mm sur les murs et 40 mm au plafond. « Dans un bâtiment de 40 000 poules, c'est au niveau de la ventilation qu'un concept clefs en main va faire le plus la différence car c'est un aspect particulièrement sensible. Le climat et la localisation jouent aussi. Ici, nous avons opté pour un double système de ventilation », souligne-t-il. En été, la ventilation est as-

surée de pignon à pignon par les 11 turbines d'une capacité de 40.000 m³ permettant d'obtenir une sensation de vitesse d'air qui contribue à faire baisser la température de l'animal en favorisant ainsi le bien-être. En hiver, la ventilation passe en mode extraction haute avec les trappes d'entrées d'air et les 9 cheminées d'extraction au plafond. « La particularité de ces trappes est d'être discontinues, ce qui favorise déjà la ventilation dynamique. Elles sont également montées sur glissière, ce qui permet d'éviter que les poules se perchent dessus avec le risque de se coincer et se blesser lors de la fermeture des trappes », remarque le spécialiste. Afin d'être suivie et optimi-

sée en temps réel, la ventilation est entièrement pilotée à partir du local technique par une régulation AviTouch.

UNE VOLIÈRE QUI FAIT SES PREUVES

La salle d'élevage est équipée de 4 rangées de volières Easy 100 de chez Fienhage, divisées dans la longueur du bâtiment par des cloisons en 4 lots de 10 000 poules pondeuses. « Depuis qu'on pose ce modèle dans nos élevages, les retours sont vraiment excellents. Et on le constate dès le lancement des lots car ce système nous dispense quasiment de la corvée de brassage entre les niveaux, notamment grâce à son accès à l'eau et



Christophe François a choisi une purge automatique Lubing en option gérée depuis la salle d'élevage, à côté de l'ordinateur central AviTouch (Tuffigo-Rapidex).



Afin de garder un œil sur ses animaux et son bâtiment, Christophe François a ajouté un réseau de caméras dont l'écran de contrôle se trouve dans l'atelier.

l'aliment sur les deux étages », témoigne Philippe Lapie. Également placés sur les deux étages, les nids sont disposés en quinconce par lot de deux en laissant des espaces de passage afin que les poules puissent circuler facilement. Placées le long du système, des échelles contribuent quant à elles à faciliter l'accès jusqu'au second étage. Chaque nid est équipé d'un rideau occultant et d'un tapis de sol texturé pour ménager les pattes des animaux. L'ouverture est gérée automatiquement par un poussoir. « On constate de plus en plus que l'éclairage est un point fort de ce système. Il remplit bien son rôle en contribuant à faciliter la mise en place tout en réduisant la ponte au sol. Très homogènes, les tubes Led situés au plafond de chaque couloir complètent bien le dispositif », poursuit-il. Un fil électrifié est également placé le long des longrines en béton afin de dissuader les poules d'aller pondre contre les murs. Le contrôle de la ponte hors nids passe également par les caillebotis en pentes inversées du système qui convergent directement vers la bande à œufs placée au centre du système. À l'intérieur, le tapis alvéolé assure une réception des œufs tout en douceur. Très compact, l'ensemble de la structure peut être visualisé sans devoir grimper au niveau supérieur. « La Easy 100 fait aussi ses preuves au niveau de l'hygiène. Les racleurs au sol et les tapis à fientes permettent de récupérer automatiquement la majorité des déjections. Par ailleurs, la structure en métal ne laisse aucune prise à la saleté et un jet d'air suffit à la nettoyer », ajoute Philippe Lapie. Les 50 tonnes mensuelles de déjections ainsi collectées sont évacuées deux fois par semaine vers un local de 440 m² équipé d'un répartiteur à fientes.

UN ÉQUIPEMENT LARGEMENT AUTOMATISÉ

La production est achevée chaque matin par convoyeurs jusqu'à l'atelier de 340 m² équipé d'une emballeuse Mopack100 de chez Moba. « Pour moi, le choix de l'emballeuse

était vraiment essentiel. Je suis allé voir de nombreux modèles en fonctionnement chez des éleveurs et la fiabilité de la Moba dans le temps et sa simplicité d'entretien m'ont beaucoup plu », explique Christophe François. D'une capacité de 36 000 œufs à l'heure, cet appareil se caractérise par ailleurs par une prise en charge individuelle des œufs. Cela permet de maintenir un flux continu qui optimise les rendements tout en limitant la pression à l'entrée de la machine. Les œufs sont également automatiquement comptés et placés dans les alvéoles la pointe en bas pour une conservation optimale. « L'éleveur a également opté pour l'empileur en option ainsi qu'un robot palettiseur M'eggbot, ce qui est très judicieux pour gérer un tel volume d'œufs. Grâce à l'ensemble des dispositifs d'automatisation, la gestion d'un tel élevage représente 4 heures de travail quotidien », ajoute Philippe Lapie.

Pour faire face à cette nouvelle charge de travail, Christophe François a embauché une seconde employée à mi-temps qui apprend comme lui ce nouveau métier. Elle sera spécialisée dans le conditionnement des œufs et le suivi des poules. À terme, un des fils de l'éleveur devrait reprendre l'exploitation. Tous deux étudiants dans le domaine agricole, ils se sont particulièrement passionnés pour ce projet. « Pour réussir, être bien entouré fait la différence, que ce soit au niveau de la famille, des partenaires que des entreprises. Il faut faire un maximum de visites, échanger avec les éleveurs et ne pas hésiter à travailler en élevage car ça m'a beaucoup apporté », conclut Christophe François. L'éleveur a ainsi réuni les meilleures conditions possibles pour réussir le lancement de son premier lot de 40 000 poules pondeuses livrées le 11 février dernier. ●

M. BRION

>>

Responsable commercial élevage chez Serupa, Damien Coudray a fourni un bâtiment clefs en main conforme aux attentes de l'éleveur.



EMILY

LA PAILLEUSE TRAINÉE VULCANO





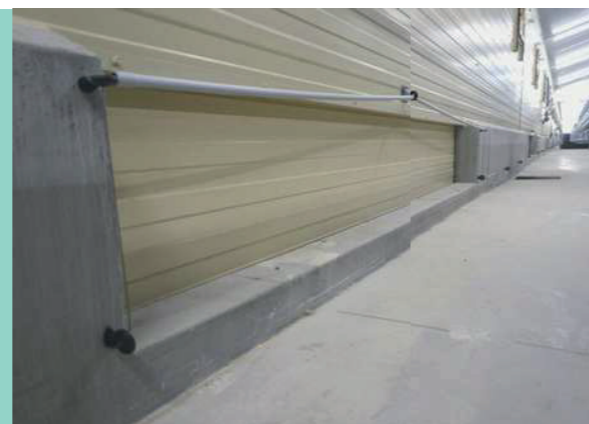
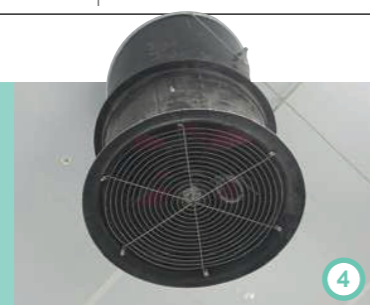
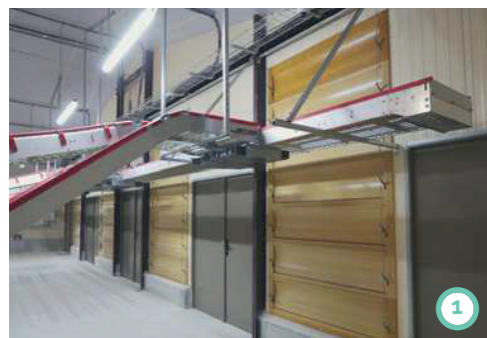
- ✓ Confort et rapidité : le système X-TRACT déficelle en moins de 15 secondes sans aucune effort.
- ✓ Sécurité, agilité (grand angle de braquage), et polyvalence avec la nouvelle centrale hydraulique
- ✓ Tous types d'aires paillassées de 5 à 12 mètres. S'adapte aux bottes rondes, carrées et aux produits vrac.



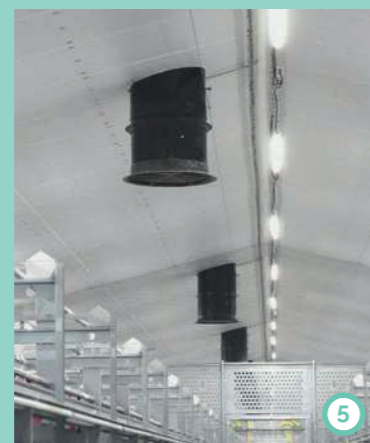




T +33 (0)2 98 21 72 72
emily@emily.fr



←
Montées sur
glissières, les
trappes de sortie
des poules sont
également
isolées.



←
En été, la
ventilation est
assurée pignon par
pignon par 11
turbines de
40,000 m³ (1-2-3).
En hiver, les 9
cheminées
d'extraction (4-5)
prennent le relais
avec les trappes
latérales
discontinues
montées sur
glissières (6).
←



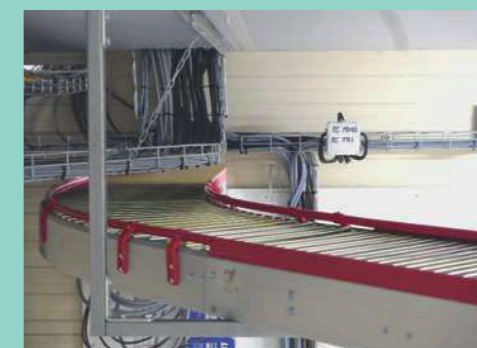
←
Placée au-dessus de
chaque couloir, la rangée
de tubes Led de 2700 K
assure une très bonne
homogénéité d'éclairage
au sol.

↑
Les fientes sont collectées
automatiquement dans le
système grâce aux tapis
placés sous les caillebotis
des deux étages (7) mais
aussi au sol via des racleurs
(8). Elles sont acheminées
par tapis roulant jusqu'au
hangar à fientes (9).



EN IMAGES

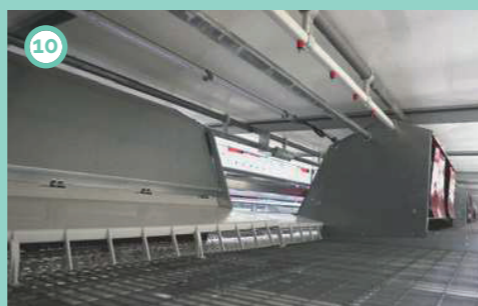
↓
Le système M'eggbot assure à la fois la
mise en palette et l'approvisionnement
en intercalaires par le dessus.



↑ Les œufs sont acheminés chaque matin par un réseau de convoyeurs. ↑



←
L'éleveur a été
particulièrement
séduit par la
simplicité de la
volière Easy 100 de
chez Fienhage (7)
avec ses deux étages
équipés de pipettes
d'abreuvement (8) et
de mangeoires (9)
ainsi que ses nids
disposés en
quinconce et ses
caillebotis en pente
inversée (10).
←



↑ L'emballuse Mopack100 de Moba (14) est ici équipée de son empileur Tray Stacker
fourni en option pour empiler les plaques de 30 œufs par pile de 6 (15). ↑